

Carteloube

Vendredi 23/1/31

Cher Monsieur,

Je suis désolé d'avoir quitté Barcelone sans vous saluer. J'aurais que vous alliez mieux mais j'aurais à venir vous remercier de votre si aimable accueil à un moment justement où vous étiez souffrant. J'en ai été profondément touché et c'est comme d'ailleurs de l'accueil de tous dans votre admirable ville. Et je remercie de ce bref mais si bon souvenir qui ne s'efface point.

J'aurais voulu dire vous le matin de mon départ, mais des amis sont venus nous prendre en auto pour nous conduire à Sitges et j'en aurais pas pu voir M^{lle} Riquier et une femme de cette promenade. Au revoir nous étions en retard et j'ai craint de manquer le train!

J'ai donc parti mais j'en aurais pu attendre d'être rendu à Marseille pour vous dire tout mes remerciements et j'en aurais dit de chez M^{me} Diodat de Séverac où, entre deux Paris, nous sommes nos amis pour remplir un devoir d'amitié.

Adieu donc, cher Monsieur, et de tout cœur et croyez bien, j'en suis sûr, à mes sentiments de sympathie cordiale et sincère reconnaissance.

J. Carteloube

9 Traversée Parangon
Marseille (Bonneveine)

J'ai reçu de l'orfevre une expression et un accueil qui me pendent d'oublier et dont je retournerai à la fin d'un moment et fier.

Ma femme et M^{lle} Riquier

prunt d'être leur incapable auprès de
vous et nous adressent, avec leurs
remerciements, tous leurs meilleurs
souvenirs.